

# Dr Elaine Phillips, Littérature de l'Ancien Testament, Conférence 10, Exode d'Égypte

© 2024 Elaine Phillips et Ted Hildebrandt

Eh bien, en tout cas, je n'ai aucune annonce à vous faire ce matin, je ne pense pas, à moins que quelqu'un ait des questions sur quelque chose. Alors, allons-y et commençons à chanter. Vous vous souvenez de celui de lundi ? Très bien, c'est parti.

Oh, c'est un son intéressant. Nous allons juste, nous allons le noyer. On y va.

Hinei ma tov u'manaim Shev dachim gam Yachad  
 Hinei ma tov u'manaim Shev dachim gam yachad  
 Hinei ma tov, hinei ma tov Lai, lai , lai  
 Hinei ma tov, hinei ma tov Lai, lai , lai  
 Hinei ma tov u'manaim Shev dachim gam yachad  
 Hinei ma tov u'manaim Shev dachim gam yachad  
 Hinei ma tov, hinei ma tov Lai, lai , lai  
 Hinei ma tov, hinei ma tov Lai, lai , lai

Lorsque nous aurons récupéré ces deux éléments, nous en ajouterons, vous savez, trois ou quatre autres. Et à la fin du semestre, pensez simplement à toutes les chansons hébraïques que vous allez connaître. Eh bien, prenons un peu de temps pour prier ensemble en commençant.

Je pense que c'est un peu bruyant, n'est-ce pas ? Trop d'écho sur le son ? Peut être ? Essayons un cran ici. Oups. Comment ça ? Un, deux, trois, quatre, cinq.

Prions. Prions ensemble.

Bienveillant Père céleste, nous voudrions invoquer votre présence parmi nous ce jour. Nous avons besoin de vous. Nous confessons que nous sommes loin d'être à la hauteur, et pourtant nous sommes très reconnaissants et reconnaissants pour le sang de Christ. Ainsi, alors que nous pensons à la Pâque aujourd'hui, Seigneur, aide-nous à établir ces liens afin que nous apprécions encore plus profondément ce que Tu as fait pour nous à travers le Christ.

Et soyons alors des phares de lumière pour ceux qui autour de nous qui pourraient être découragés, pour ceux de notre famille qui pourraient avoir besoin de vos tendres soins, pour nos dirigeants dans ce pays et au-delà où la sagesse est si nécessaire. Père, nous demandons ces choses, sachant que tu es le maître de

l'univers. C'est pourquoi nous prions sincèrement pour que, par votre Esprit, vous puissiez effectivement répondre aux besoins de votre peuple.

Nous prions pour que pendant que nous étudions ensemble, votre nom soit honoré. Nous demandons ces choses au nom du Christ avec action de grâce. Amen.

Eh bien, nous passons à autre chose aujourd'hui. Nous avons pris un petit départ la dernière fois, et je sais que je vous ai peut-être un peu submergé de dates et de noms de pharaons et de dynasties et tout ça. Mais aujourd'hui, nous revenons au texte biblique.

Donc, au moins je pense que nous revenons au texte biblique. Oui, nous y sommes. Nous allons reprendre le chapitre cinq d'Exodus, et nous allons parcourir à peu près le chapitre 18, en atteignant quelques points forts.

Comme je vous l'ai déjà dit, je compte sur vous pour lire les récits et obtenir les détails des récits, même si je ne les passerai peut-être pas tous en revue. Nous allons essayer de façonner un peu l'arrière-plan ici. J'ai intitulé cette section un concours entre le Dieu d'Israël, Yahweh, et les dieux d'Égypte.

Et c'est vraiment un combat cosmique alors que Dieu est sur le point de délivrer son peuple. Ainsi, sur le côté gauche, nous avons, comme vous l'avez sûrement deviné, un texte de la Torah. En fait, il s'agit d'un manuscrit du livre d'Esther, auquel nous reviendrons un peu plus tard.

L'une des raisons pour lesquelles nous affirmons cela est qu'il existe des parallèles intéressants entre ce que nous avons dans la délivrance divine d'Israël de l'Égypte et la délivrance divine d'Israël des horreurs du gouvernement perse sous Haman et du roi Artaxerxès à ce moment-là. pas Artaxerxès, Assuérus à ce stade. Donc, vous savez, gardez ces choses à l'esprit. Quoi qu'il en soit, cela représentera le côté Yahweh de notre concours, si vous voulez.

Et nous voilà, et je pense l'avoir montré la dernière fois, la tête d'une très, très grande statue de Ramsès II. Et encore une fois, juste pour vous faire prendre conscience, bien qu'il s'agisse d'un cobra sur la tête de Ramsès, le cobra était l'une des divinités de l'Égypte.

Chose intéressante, il était destiné à terrifier les ennemis et à représenter le pouvoir de Pharaon, qui, bien sûr, est lui-même considéré comme divin dans tout cet ensemble de divinités. Alors gardez cela à l'esprit, car l'une des toutes premières choses qui se produit dans le contexte de la venue de Moïse et d'Aaron en présence de Pharaon est que le bâton d'Aaron engloutit les bâtons des magiciens, qui sont tous devenus des serpents. Notez que ces serpents particuliers sont dévorés par la verge d'Aaron.

Ainsi, même lors de cette confrontation initiale, il y a une indication de ce qui va se passer en termes d'issue de cette affaire. Eh bien, juste quelques autres choses à examiner. Voilà, encore une fois, une belle photo de nos pharaons, de nos pyramides.

En me rappelant, comme je ne cesse de vous le dire, que lorsque les Israélites descendirent en Égypte, ces pyramides étaient déjà debout. À ce moment-là, ils étaient debout depuis des siècles – encore quelques choses.

Qu'est-ce que c'est ça? Je ne l'ai volontairement pas étiqueté. J'ai entendu tombeau. Eh bien, vous êtes proche.

Vous êtes proche. Cela se trouve au musée du Caire et cela a à voir avec la mort. C'est tout à fait vrai.

Chelsea. Cercueil, tombeau, mort, mais poussez ça un peu plus loin, et j'ai besoin d'aide avec votre nom. Jasmin, merci.

Un autel ? Non, mais revenons à l'idée du tombeau-cercueil. Ah, essayons Tim. Eh bien, c'est trop proche d'une tombe et d'un cercueil, mais c'est vrai, je veux dire, continuez à travailler là-dessus.

J'ai vu un autre indice. Gingembre. Non, désolé.

Je sais, je suis vraiment méchant. Kristen. Une boîte à os.

En fait, tu sais quoi ? Nous n'avons pas de boîtes à os, ni d'ossuaires, jusqu'à une très petite fenêtre de temps, juste à l'époque de Jésus, ce qui est intéressant. On n'a pas de boîtes à os aussi tôt, mais cela a à voir avec la mort. Je sais, des trucs alléchants.

Vous ne pouvez pas le voir très clairement, mais juste ici, il y a un trou, et vous remarquerez qu'il s'agit d'une structure un peu concave. Kalen. Ouais, en gros, c'est une table de momification.

Donc, lit d'embaumement, table de momification, peu importe comment vous voulez l'appeler. C'est un processus très intéressant, parce que ce que vous feriez, ce qu'ils feraient, ce serait de mettre le cadavre ici, et de remarquer que tout est fait pour qu'il s'écoule en quelque sorte, et tout le reste, les fluides, pendant que ce processus se passe, draineraient ce trou particulier, et ensuite ils passeraient par toutes ces choses remarquables que les Égyptiens pouvaient faire pour préserver les corps. Ils extrayaient les principaux organes, retiraient des choses par les narines, une partie du cerveau par les narines, retiraient le cœur, retiraient d'autres choses comme ça,

les conservaient dans de minuscules petits sarcophages, puis ils avaient un moyen de les embaumer. corps.

Comme je l'ai dit l'autre jour, si vous allez dans ce musée du Caire, vous pouvez voir tout un tas de ces momies, et Ramsès II est là aussi. Il avait les cheveux roux, si je me souviens bien. Quoi qu'il en soit, continuons.

Ici, nous avons une autre image intéressante, en termes de récits que nous lisons dans Exode 5, car évidemment, il y a des briques de boue datant d'il y a très, très, très, très longtemps. Je ne me souviens pas des dates exactes de celles-ci, mais cela indique que fabriquer des briques avec de la paille n'est pas une anomalie dans le texte de l'Exode. C'est quelque chose qu'ils faisaient périodiquement, habituellement, devrais-je dire, et c'était un processus important parce que lorsque la paille se décomposait, ce matériau en décomposition rendait l'argile plus plastique, et donc, lorsqu'elles séchaient, les briques d'argile séchaient, elles ne le faisaient pas. Ils ne se fissurent pas et ne se brisent pas, donc ils connaissaient le processus assez tôt.

Voilà, c'est notre petit tour en images, au moins jusqu'à la fin de notre journée. Parlons de notre Dieu des Hébreux contre Pharaon en conjonction avec les dieux d'Égypte, et bien sûr, Pharaon étant également l'une de ces figures divines. Chapitre 5, si vous avez votre texte, lisez juste un petit peu ici.

Moïse et Aaron ont été mandatés. Nous y sommes parvenus la dernière fois. Moïse est retourné en Égypte.

Il rencontra Aaron, et ils allèrent voir Pharaon au chapitre 5, verset 1, et ils dirent : voici ce que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : laisse aller mon peuple afin qu'il me célèbre une fête dans le désert. Ce n'était d'ailleurs pas une demande inhabituelle. Nous avons la preuve dans certains textes de cette période que certains de ces groupes qui étaient esclaves en Égypte, des groupes asiatiques, allaient effectivement adorer leurs dieux, et donc que Pharaon reçoive cette demande de Moïse et d'Aaron n'était pas une complète à l'improviste.

Cependant, remarquez ce qu'il dit. Qui est Yahweh, l'Éternel, pour que je lui obéisse et laisse partir Israël ? Je ne connais pas Yahweh, et je ne laisserai pas partir Israël, et bien sûr, la question de savoir qui est le Seigneur va recevoir une réponse assez dramatique à mesure que ces choses que nous appelons les fléaux se déroulent, et l'une des choses que nous allons apprendre lorsque nous commencerons à examiner les objectifs des fléaux, l'une des raisons des fléaux est de démontrer à Pharaon qui est réellement Yahweh, car il n'en avait évidemment pas une très bonne idée jusque-là. Très bien, la deuxième chose que je veux que vous ayez en quelque sorte en veilleuse ici.

Le chapitre 5 montre clairement que ce processus de délivrance n'est ni rapide ni facile. Vous savez, parfois nous attendons de Dieu qu'il agisse de manière rapide, facile et rapide. Allons-y. On a failli lui dire, mais ce n'est pas comme ça que ça marche.

En fait, vous savez, au début, si vous vous souvenez du chapitre 5, et en revenant à l'image que nous venons de voir, après cette demande, Pharaon suppose que, eh bien, ces gens ont eu tout ce temps supplémentaire, ils peuvent aller couper leur paille, et la vie devient en fait plus difficile pour les Israélites à ce stade, plutôt que plus facile, et bien sûr, tout ce que vous avez à faire est de lire un peu entre les lignes et de réaliser que c'est la manière très méchante de Pharaon d'amener éventuellement ces Israélites à se retourner contre Moïse. aussi, et se fâchent contre cela, ce qu'ils font. À la fin du chapitre 5, ils vont chercher Moïse, puis il retourne vers le Seigneur. Donc, Pharaon, vous savez, rend la vie plus difficile aux Israélites, mais c'est aussi une mauvaise façon d'amener les Israélites à se rebeller contre le leadership de Moïse.

Je vais vous suggérer, même si je continuerai probablement à utiliser le terme de fléaux, qu'en réalité, ceux-ci pourraient être mieux compris comme des signes. Signes et prodiges, si vous voulez. En fait, c'est le terme qui est souvent utilisé lorsque nous lisons ce texte.

Le terme peste n'est pas autant utilisé que Dieu disant qu'il va réaliser ces signes. Alors, pensez à eux de cette façon. Des signes d'un jugement prochain, c'est tout à fait vrai.

L'autre chose que je veux que vous gardiez à l'esprit pendant que vous lisez ces lignes, c'est qu'encore une fois, vous savez, je vais compter sur vous pour connaître les fléaux, n'est-ce pas ? Connaissez-les. Je vais parler de certains d'entre eux, mais vous aurez envie de simplement lire ce récit et de les connaître. Plutôt que de les qualifier de surnaturels, ils le sont ; ils sont surnaturels, mais je préfère les appeler hypernaturels et laissez-moi vous expliquer pourquoi.

Dieu est clairement impliqué dans cela. C'est à sa parole que Moïse prie, ils commencent, ils s'arrêtent. Très bien, c'est donc le moment précis et l'intensification des phénomènes naturels choisis par Dieu, et c'est pourquoi nous allons les appeler hypernaturels.

Maintenant, juste un rapide tour d'horizon de quelques-uns d'entre eux pour voir comment certains d'entre eux fonctionnent. Comme je vous l'ai déjà dit, le Nil débordait avec une merveilleuse régularité. Commencé au milieu de l'été, il s'est probablement terminé fin septembre.

On pouvait y compter, mais s'il y avait des inondations extraordinairement graves, le Nil entraînant toutes sortes de sédiments, en particulier du Nil Bleu, bien, bien plus au sud, il y aurait des micro-organismes dans ces eaux de crue qui seraient en réalité de couleur rougeâtre, et cela a été observé lors d'inondations extrêmement élevées et graves, et certains de ces micro-organismes peuvent avoir des qualités plutôt mortelles. Certaines personnes suggèrent, et vous pouvez prendre ou laisser ceci, d'autres suggèrent que certains érudits, que lorsque le texte utilise ce terme, l'eau se transforme en sang. Le mot hébreu ici est barrage, et il peut signifier une couleur rouge sang, et nous avons d'autres endroits dans les Écritures où c'est le cas. La prophétie dans le livre de Joël, à la fin du chapitre 2 de Joël, parle de la lune qui devient rouge sang, d'accord, prend cette couleur, et donc peut-être que ce qui se passe ici n'est pas que vous avez des choses littérales qui coulent de vos veines, et C'est ce que devient toute cette eau du Nil, mais elle devient rouge sang à cause du volume extraordinairement élevé de ces micro-organismes qui s'y trouvent.

Maintenant, voici l'autre chose intéressante. Le Nil a été considéré comme l'élément vital du dieu Osiris, qui était le dieu des enfers. Il y a donc toutes sortes d'ironies, car cet élément vital devient rouge sang et, bien sûr, tue toutes les choses qui y vivent. Il se passe des choses fascinantes.

Il s'agit donc d'une attaque de différentes manières dès le départ. Et puis, bien sûr, au fur et à mesure que les choses avancent, vous savez, quels sont vos amphibiens ? Eh bien, ce sont des grenouilles, et donc les grenouilles sautent hors du Nil. Ils le peuvent.

Les poissons ne peuvent pas s'échapper. Les grenouilles le peuvent. Ils entrent même dans la chambre de Pharaon.

Eh bien, cela aussi a un petit côté ironique parce que la grenouille était une déesse de la fertilité, et donc ici vous avez cette tournure très intéressante parce que le texte dit que les grenouilles sont tellement écrasantes et qu'elles apparaissent en fait dans La chambre du Pharaon. Eh bien, cela continue avec les moucheron et les mouches, et je ne vais pas tous les mentionner, mais juste quelques autres que nous souhaitons noter. Le bétail finit par être attaqué, et encore une fois, on peut peut-être penser à une sorte de maladie qui pourrait affecter le bétail.

Certains parlent peut-être de quelque chose qui ressemble à l'anthrax, mais lorsqu'on s'attaque au bétail, il se produit deux choses. Ce sont les principales bêtes de somme, les bêtes domestiques, des choses qui auraient énormément à voir avec l'économie égyptienne. Donc, il y a une attaque à ce niveau maintenant, en plus de laquelle il y avait aussi des divinités bovines, Hator, apis .

Ces choses étaient des vaches ou du bétail qui étaient vénérés d'une manière ou d'une autre. Ainsi, alors que vous voyez ce flot de signes inondé, vous voyez cet

ensemble de signes se déployer. Vous voyez des incitations aux dieux égyptiens, vous voyez des attaques précises contre l'économie égyptienne.

L'autre chose que je dirais, je vais revenir en arrière un peu , quand les magiciens de Pharaon recommencent la même chose, rappelez-vous dans les trois premiers, ils sont capables de faire les mêmes choses que Moïse et Aaron. ? Fondamentalement, ils donnent un double coup dur à l'Égypte, car s'ils recommencent toute cette histoire d'inondation, cela signifie simplement que l'Égypte est une fois de plus dévastée d'une manière qu'elle avait déjà été. Et donc j'aurais l'audace de dire que, par souci d'argumentation idéologique, les magiciens de Pharaon causent encore plus de dégâts à leur propre peuple – une chose plutôt insidieuse.

Quoi qu'il en soit, il y a encore quelques choses à mentionner. Une grêle dévastatrice, et on nous dit que cela se produit au moment de la récolte de l'orge, que l'on sait être en février. Vous voyez donc une période de temps assez longue dans ces signes au fur et à mesure qu'ils se déroulent.

Et puis, clairement, lorsque le soleil s'assombrit, eh bien, le soleil était l'une des divinités majeures. Amon-Rê était une divinité et c'est donc une autre attaque directe. Enfin, avec le meurtre du premier-né, si Pharaon lui-même était une divinité représentative du grand dieu solaire, une autre attaque majeure contre les dieux d'Égypte.

Nous allons revenir sur ce point dans un instant. En tout cas, c'est une sorte de long rapprochement de fléaux et de nature qui a mal tourné, hypernaturel. J'ai mentionné il y a un instant que les magiciens égyptiens pouvaient faire cela.

Pourquoi? Ce sont clairement, comme Moïse et Aaron les réalisent ensemble , les œuvres de Yahweh. Et c'est un concours. Pourquoi ces magiciens égyptiens sont-ils initialement capables d'en faire certains ? Trevor, tu as levé la main.

De quelle manière ? Bien. Pour le rendre têtu et ne pas croire. Absolument.

Permettez-moi de pousser cela encore un peu plus loin. Si vous regardez l'hébreu dans cette histoire sur la capacité des magiciens égyptiens à le faire, vous verrez que leur travail était enveloppé dans le secret. Et vous savez, le sous-texte ici est qu'eux aussi exploitent des pouvoirs surnaturels malveillants.

Et nous n'allons pas exclure cette possibilité, qu'il y ait un côté sombre dans tout ce processus. Et donc , lorsqu'ils sont réellement capables de faire certaines de ces choses, ils créent une situation plutôt ambiguë pour le Pharaon. Ses dieux peuvent les faire. Ce dieu des Hébreux peut les faire, et comme le dit Trevor, cela endurecit son cœur.

Et ce sera un processus continu dont nous allons discuter maintenant. C'est une question énorme car lorsque vous regardez cette série de documents depuis le chapitre 4 jusqu'au chapitre 13, nous avons des références répétées à l'endurcissement du cœur de Pharaon. Et permettez-moi juste de faire quelques commentaires à ce sujet, si vous me le permettez.

C'est d'ailleurs une longue discussion. C'est une discussion importante et très longue. Lorsque vous regardez ces récits et que vous en faites une sorte de note mentale, il y a en fait trois mots hébreux distincts qui sont utilisés.

L'un d'eux signifie renforcer, un autre signifie être lourd et un autre signifie être dur. Et puis, pour rendre les choses encore plus compliquées, certains d'entre eux sont actifs, certains sont passifs, certains sont réflexifs. En d'autres termes, Pharaon endurecit son propre cœur.

Ainsi, même dans la grammaire de ces récits, nous voyons la complexité de toute cette affaire entre ce que Dieu fait souverainement et ce que font les êtres humains de manière responsable. Comprenez-vous ce que je veux dire ? Dans la complexité des mots choisis et des formes verbales des mots, c'est une étude très intéressante et cela apparaît encore et encore à mesure que vous voyez ce récit se dérouler. Ce durcissement du cœur, je pense, se produit environ, oh, peut-être 15 à 20 fois, mais avec toute cette complexité réellement intégrée.

Deuxième chose que je veux dire, Pharaon, et j'ai ça sous forme de puce ici, en faisant des gens des esclaves et dans cette déclaration du chapitre un, traitons-les astucieusement, et bien sûr ensuite les asservissons, dans l'intention pour les tuer, puis en ayant cet édit de jeter les garçons et les petits garçons dans la rivière, Pharaon avait pratiquement déshumanisé la population israélite. Il l'avait fait. Il les avait intentionnellement mis dans une position où ils ne étaient pas pleinement humains à cause de l'oppression qui régnait.

La suggestion est qu'il s'agit d'une punition mesure pour mesure de la part de Dieu. Pharaon a fait cela au peuple de Dieu, qui était ses premiers-nés. Par conséquent, Dieu va faire la même chose à Pharaon, et en endurecissant son cœur, il va en faire un sous-humain, n'ayant plus les capacités volontaires pour faire ce qui est juste.

Mais remarquez que Dieu ne le fait pas tout seul. Pharaon, si vous voulez le dire ainsi, coopère tragiquement et volontairement au processus.

Cela nous amène particulièrement à la troisième chose. Même si les deux premiers fléaux avaient pu transmettre un message ambigu, il pouvait se contenter de dire : eh bien, je ne sais pas qui est responsable de tout cela. Ça pourrait être mes dieux, ça pourrait être celui-là. Au moment où nous arrivons à la fin de la série, que se passe-t-il ? Pharaon prie.

Il dit, je sais que j'ai péché. Priez pour moi. Éloignez ce fléau, s'il vous plaît.

Et puis, une fois qu'il est parti, que fait-il ? Il renie. Et donc, ce durcissement est définitivement révélateur du fait qu'il n'a pas l'intention de revenir au Seigneur à ce stade. Donc, mais encore une fois, c'est un très long processus, et bien sûr, nous lui devons bien plus de conversations que cela.

Avez-vous des questions ou des commentaires avant de continuer ? Les trois mots sont *kaved*, ce qui signifie être lourd, ce qui, soit dit en passant, est un mot très intéressant dans le contexte égyptien car, et je vais prendre une petite tangente, *Wairo*, juste pour le plaisir à ce stade. Dans toute l'idée du jugement dans la scène égyptienne, quand quelqu'un mourait, savez-vous ce qui se passait dans la scène égyptienne ? Ouais, il y avait une balance, et ton âme pesait sur une plume. Et donc, toute l'idée de pesée et de poids était ici un contexte très important.

C'était donc l'un d'entre eux, être lourd. Et donc le cœur va être lourd dans ce contexte de la scène du jugement égyptien.

La deuxième est d'être fort, ce qui est intéressant, *hazak*.

La troisième consiste simplement à être dur, *kasha, kashaya*. Voilà donc les trois. Ouais, *Ginger*.

Vous voulez dire, pourquoi Dieu fait-il que cela se déroule ? Laissez-moi tenir cela pour en arriver aux objectifs des fléaux, et si cela ne répond pas à votre question, alors nous reviendrons et nous en occuperons. Une des choses que cela fait, eh bien, permettez-moi d'en venir aux buts des fléaux, d'accord, et ensuite nous pourrons y revenir, ce qui se trouve être juste ici. Merci, enchaînement parfait.

C'est une configuration. Pharaon a dit de manière plutôt effrontée, comme nous l'avons indiqué au chapitre 5 : qui est l'Éternel ? Chose intéressante, ce sera l'une des façons par lesquelles Dieu démontrera au Pharaon qui il est. Laissez-moi vous lire le 914.

Ce n'est pas le seul endroit, mais c'est probablement le plus utile. C'est en quelque sorte au milieu de quelque chose que le Seigneur dit à Moïse de dire à Pharaon : laisse partir mon peuple, il peut m'adorer. Voici le verset 14, ou cette fois j'enverrai toute la force de mes plaies contre vous, contre vos fonctionnaires et contre votre peuple, afin que vous sachiez qu'il n'y a personne comme moi sur toute la terre.

Donc, une partie de la réponse à cette question, et je reviendrai peut-être sur d'autres réponses également, ce sera simplement un élément de preuve continu qui sera rassemblé dans le contexte de la confrontation des dieux à démontrer

massivement dans tous les domaines au Pharaon qui a dit : qui est le Seigneur ? Maintenant, il le saura, et l'Égypte le saura également. Cela pourrait donc être une partie de la réponse. Deuxièmement, en plus de cela, dans le même contexte, nous avons Dieu qui dit, vous savez quoi, la parole de ceci va aller bien au-delà.

Permettez-moi de commencer par le verset 15 car il pourrait répondre un peu plus à la question de Ginger. J'aurais déjà pu étendre ma main et vous frapper, vous et votre peuple, d'un fléau qui vous effacerait de la terre. Vous savez, Dieu aurait pu faire cela, mais dans sa sagesse souveraine, il a bien plus de choses en tête.

Lisons le verset 16. Je t'ai suscité précisément dans ce but, afin que je puisse te montrer ma puissance et que mon nom soit proclamé dans toute la terre. En d'autres termes, il s'agira d'un déploiement si spectaculaire de la puissance de Dieu dans le domaine naturel, avec notamment des implications dans le domaine surnaturel, que tout le monde en sera informé.

Et nous en avons même des indications dans les Écritures. Qui est le père de Séphora ? Il va venir après avoir entendu ce qui s'est passé, n'est-ce pas ? Que se passe-t-il lorsque les gens arrivent à la terre ? Nous n'avons pas encore étudié cela, mais il s'agit d'un morceau de fourrure sur toute la ligne, comme une génération, et ils conquièrent Jéricho. Et quelle est la femme qui est épargnée ? Est-ce que quelqu'un sait cela de l'école du dimanche ? Rahab.

C'est vrai, et que dit-elle ? Nous avons entendu ce que votre Dieu a fait. Et puis, des siècles plus tard, lorsque les Israélites combattent les Philistins, que disent les Philistins ? Nous savons qu'il existe une tradition concernant votre Dieu et ce qu'il a fait aux Égyptiens. Je paraphrase, mais vous comprenez. C'est un mot qui s'étend très loin, transcendant les frontières géographiques et transcendant même les frontières temporelles.

Et cela devient alors paradigmatique pour la délivrance réelle de Dieu des horribles maux du péché persistant que représente pour nous tout ce temps en Égypte. Bon, continuons un peu. Les Israélites ont également besoin d'un peu d'encouragement pour que vous puissiez raconter à vos enfants et à vos petits-enfants comment j'ai traité durement les Égyptiens et comment j'ai accompli mes signes parmi eux afin que vous sachiez que je suis l'Éternel.

En d'autres termes, Yahvé, encore une fois, pour en revenir au chapitre trois et à ce que nous avons fait trop vite la dernière fois, Yahvé est le nom d'alliance de Dieu pour eux. Je suis qui je suis. Je serai qui je serai.

Je suis votre Dieu fiable et aimant l'alliance. Et maintenant, il va agir en leur nom. Et ainsi, les épidémies vont montrer cela d'une manière très réelle que personne ne peut contredire.

Je ne peux pas dire que ce n'est pas l'œuvre de Dieu. Eh bien, encore quelques-uns, et celui-ci est plutôt important. Le chapitre 12 contient une déclaration intéressante.

Cette même nuit, je traverserai l'Égypte et je frapperai tous les premiers-nés, la plupart des hommes et des animaux, et je ferai juger tous les dieux de l'Égypte. Bien sûr, cela culmine lorsque Pharaon frappe le premier-né de Pharaon, qui, comme je l'ai déjà dit à trois reprises, est destiné à être reconnu comme divin une fois qu'il accède au trône. Mais comme nous l'avons déjà vu dans quelques-uns des petits indices que je vous ai donnés, toute la série de ces signes démontre quelque chose sur les dieux de l'Égypte et amène certainement sur eux un jugement de la part de Yahvé lui-même.

Ainsi, toute la scène est mise en place pour montrer que Dieu dans ce contexte cosmique est bien au-dessus de ce que nous avons dans l'ensemble du panthéon égyptien. Eh bien, un de plus. Qu'est-ce que je veux dire ici ? Préfiguration eschatologique.

Qu'as-tu dit, Chris ? La fin des temps, n'est-ce pas ? Comment ça marche ? En d'autres termes, comment ces fléaux nous aident-ils à anticiper la fin des temps ou sont-ils une sorte d'esquisse ou de préfiguration ? Vous avez eu le Nouveau Testament, n'est-ce pas ? Kristen. Eh bien, c'est vrai, et c'est un bon principe théologique.

Dieu sera toujours victorieux, mais vous savez quoi ? En quelque sorte, je fais ressortir ces souvenirs du Nouveau Testament. Révélation. Qu'y a-t-il dans le livre de l'Apocalypse ? Suzanne.

Il y a. Et? Beaucoup de tribulations. Et? Des choses qui ressemblent à la peste.

Bien. Tel que? Il va y avoir un assombrissement des corps astronomiques. C'est tout à fait vrai.

Y a-t-il autre chose dont vous souvenez-vous du livre de l'Apocalypse, Chris ? Eh bien, vous avez les quatre cavaliers de l'apocalypse, même si nous n'avons pas quatre cavaliers qui trottent en Égypte pour faire quoi que ce soit. Y a-t-il autre chose qui a des liens plus clairs et plus spécifiques ? Non pas que je rejette tout ce que vous avez dit, mais nous pouvons être encore plus précis. Katie.

Il y a, oui, des mentions très significatives de criquets, d'eau qui tourne, et particulièrement de grêle que nous avons. Et puis, au chapitre 11, il y a une mention de deux, eh bien, ils sont appelés témoins, et ils ne sont pas nommés, mais ils semblent certainement pouvoir faire référence aux pensées que nous pourrions

avoir. En arrivez-vous au point où j'essaie d'être un peu ambigu ici ? Mais il pourrait y avoir des allusions à Moïse et à Élie, et c'est tout cela au chapitre 11.

Et donc évidemment, nous assistons à une fin des temps cataclysmique et à des signes du jugement imminent de Dieu, et vous avez tout à fait raison de les relier à ces bols de colère qui se retournent. C'est donc en quelque sorte une idée des fléaux. Ginger, est-ce que ça a aidé un peu, surtout au niveau du premier et du deuxième ? D'accord, bien.

Eh bien, continuons. J'ai encore quelques choses à faire. Pâque.

Le Dr Wilson fait valoir ce point, et d'autres chercheurs le font également, mais vous avez lu le Dr Wilson, que lorsque nous pensons à l'idée de passer outre, vous savez, quelque chose que je dois dire, il y a un hébreu mot, Pessa'h, et si vous avez des amis juifs, quand arrive la période autour de la Pâque, et qu'ils célèbrent la Pâque, ils vont célébrer Pessa'h. Et c'est le nom qui vient du mot hébreu, qui signifie animal sacrificiel. La forme verbale est utilisée très rarement, mais elle apparaît dans ce chapitre, et elle apparaît dans Ésaïe chapitre 31, verset 5, et elle nous aide à réfléchir un peu à ce que cela signifie réellement parce que parfois, je veux dire, le mot La Pâque implique la Pâque, et peut-être devons-nous expliquer cela un peu plus et saisir une partie de la signification supplémentaire.

Permettez-moi de vous lire les versets 12, 13 et 23, d'essayer d'en tirer quelques implications, puis de prendre rapidement la tangente d'Ésaïe 31. Mais c'est parti, tout d'abord. J'ai déjà lu pour vous le verset 12, mais je dois me lancer là-dessus.

Cette même nuit, je traverserai l'Egypte, je frapperai tous les premiers-nés et je ferai juger tous les dieux de l'Egypte. Voici le verset 13. Le sang sera un signe pour vous.

D'accord, ils ont juste pris l'agneau de Pâque, ils ont mis du sang sur les lentilles dans le montant de la porte, et tout ça. Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous vous trouvez. Maintenant, écoutez attentivement ou lisez attentivement.

Quand je verrai le sang, je le ferai, eh bien, c'est Pessa'h. Et votre NIV dit : je vous oublierai. Aucun fléau destructeur ne vous touchera lorsque je frapperai l'Égypte.

Maintenant, permettez-moi de lire le verset 23, puis nous en parlerons un peu plus. Quand le Seigneur traversera le pays pour frapper les Egyptiens, Il verra le sang, c'est une troisième personne, mais nous venons de lire la première personne. Il verra le sang sur le dessus et les côtés de l'encadrement de la porte, et Il fera Pessa'h sur cette porte.

NIV dit, passez cette porte. Mais maintenant, écoutez la clause suivante, qui est vraiment importante. Il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons et de vous abattre.

Donc, non seulement il s'agit de, oh, vous arrivez à ce montant de porte ou à cette maison qui a du sang sur les lentilles et les montants de porte, et vous sautez par-dessus celui-là, la Pâque. Mais remarquez, il y a un certain sens dans lequel le Seigneur Lui-même, qui à la fois détruit et garde, va empêcher le destructeur d'entrer et de prendre le premier-né dans cette maison. Est-ce que vous voyez l'image ? Maintenant, sur la base d'Ésaïe 31, en passant, si je n'ai pas de sens, n'hésitez pas à demander, mais faites un petit détour par Ésaïe chapitre 31.

C'est en quelque sorte une connexion importante. L'une des choses que nous allons découvrir lorsque nous commencerons à parler de la poésie hébraïque, ce que nous allons faire dans environ un mois, c'est que la poésie hébraïque, contrairement à notre poésie, qui a des rimes et un rythme, l'hébreu la poésie se caractérise plus que toute autre chose par le parallélisme, ce qui, en simplifiant à l'extrême, signifie ceci. La première ligne de n'importe quelle ligne, comme je l'ai dit, je la simplifie à l'extrême, mais lorsque vous faites une déclaration dans une première ligne, la ligne suivante va d'une manière ou d'une autre répondre à cette déclaration, soit en réitérant la pensée, cela s'appelle synonyme parallélisme, ou peut-être, au contraire, parallélisme antithétique.

Ce sont les deux plus évidents. Il se trouve que nous avons un cas classique de parallélisme synonyme dans la poésie d'Isaïe, et nous l'avons dans le verset que j'ai noté ici pour vous. Laissez-moi vous le lire, le verset cinq.

Comme des oiseaux qui planent au-dessus de nous, le Seigneur Tout-Puissant protégera Jérusalem. D'accord, planant, bouclier. Lisons maintenant le suivant, car il devient encore plus explicite en termes de parallélisme.

Il le protégera. Avez-vous le sentiment? Il le protégera de quelque chose qui pourrait être mauvais et le délivrera. La ligne suivante, il fera pesah , et c'est en parallèle avec le bouclier. Donc, mieux vaut dire qu'il le protégera, puis le sauvera, le sauvetage étant parallèle à la livraison.

Est-ce que je comprends cela ? Maintenant, sur la base de ce passage particulier, nous voyons une implication très claire avec cette forme verbale de protection, et maintenant vous devez simplement ramener cela dans ce que nous faisons lorsque nous lisons Exode 12, et Dieu dit , ce sang sur les linteaux et les montants des portes va protéger. Ouais, il va aussi passer sous silence. Tout est là, mais cela va protéger les personnes qui s'y trouvent.

Maintenant, tout ce que vous avez à faire est de réfléchir un peu à ce que l'apôtre Paul veut dire dans 1 Corinthiens 5 lorsqu'il appelle Jésus notre agneau pascal, n'est-ce pas ? Évidemment, il y a tous ces liens, et je suis sûr que vous les avez fait dans le Nouveau Testament. Je vais en faire d'autres dans un instant, mais il y a ensuite quelques esquisses remarquables ici. Dois-je dire préfiguration ? Oui je le fais.

Des esquisses remarquables de ce que Jésus fait lors de la crucifixion, suspendu à la croix avec effusion de sang, et prenant tout ce sacrifice, et incarnant tout cela en lui-même, et protégeant son peuple qui est dans sa maison. C'est donc une belle photo. Ce n'est pas tout ce que nous voulons dire à ce sujet.

Nous y reviendrons dans un instant, mais encore quelques éléments. Une des choses que vous remarquerez, et permettez-moi de les présenter ici, au fur et à mesure qu'Exode 12 se déroule, et si vous le lisiez, vous en avez une image, vous voyez deux choses qui se passent dans Exode 12. Il y a des instructions sur ce qu'il faut faire cette nuit-là en Égypte, puis celles-ci sont interfacées avec des instructions sur ce qu'il faut faire pendant que vous célébrez cette fête pour les siècles à venir.

Donc, l'une est la Pâque en Égypte, l'autre est la célébration annuelle, et vous devez en quelque sorte lire et relier ces deux choses, puis constater des changements d'orientation intéressants, et c'est pourquoi nous avons les deux ici. Lors de la Pâque en Égypte, cette nuit-là, celle pour laquelle ils se préparaient, vous souvenez-vous, ils prenaient un agneau le 10ème jour, puis le 14ème jour, ils devaient abattre cet agneau, et bien sûr, l'agneau devait être sans défaut, et cela nous dit aussi quelque chose en termes d'appeler Jésus l'Agneau de Dieu, mais en tout cas, l'accent principal est mis sur l'agneau et cette célébration, et sur le sang versé de l'agneau, et les implications protectrices de ce sang versé. C'est là que se trouve l'accent principal de cette nuit particulière en Égypte.

Oui, c'est vrai, ils mangent des herbes amères, révélatrices de l'amertume de leur esclavage, et dans leur précipitation, ils sortent sans que leur pain puisse lever. Cela fait partie de la célébration, mais l'accent principal est mis sur l'agneau, et donc encore une fois, je note juste pour vous, Jean 129, que dit Jean 129 ? C'est un passage remarquable alors que nous commençons l'Évangile de Jean. C'est Jean-Baptiste, cité par l'Apôtre Jean, disant : Voici l'Agneau de Dieu.

Tu te souviens de celui-là ? Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Maintenant, ce chiffre d'agneau pourrait incorporer plus que simplement l'agneau de Pâque. Cela pourrait signifier un agneau sacrificiel, une offrande pour le péché, etc., mais cela est probablement également intégré, et puis bien sûr, dans 1 Corinthiens 5 auquel je viens de faire allusion, Christ, notre agneau pascal, est immolé.

Je vais revenir sur ce passage dans un instant, et Peter fera le même lien. Une fois arrivé à la célébration annuelle, il est intéressant de noter que l'accent change un peu et, en fait, ceux d'entre vous qui ont des amis juifs, vous savez, s'ils sont religieux ou pratiquants, peut-être même s'ils le sont. pas parce que la Pâque est si importante, vous savez, ils célèbrent la Pâque chaque année, mais ils ne sont pas en train d'abattre un agneau, n'est-ce pas ? C'est parti. Le temple a disparu.

L'accent a quelque peu changé. Tout d'abord, il est important d'en parler à vos enfants. Cela revient encore et encore dans ces instructions.

Transmettez-le, de génération en génération. Ainsi, si vous allez à une célébration de Pâque, le plus jeune garçon demande : En quoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ? En quoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits ? Cela commence le récit du récit de la Pâque parce que vous le racontez à vos enfants. Maintenant, ce n'est pas la seule chose que je veux souligner.

La véritable affaire pour les gens observateurs d'aujourd'hui, et cela a été vrai tout au long des siècles, a été de se débarrasser du levain, d'accord ? Vous savez, mes amis juifs laïcs considèrent cela comme un ménage de printemps, mais ils se débarrassent du levain parce que le levain en vient à symboliser le péché. Et encore une fois, vous connaissez, grâce à votre Nouveau Testament et surtout aux Évangiles, le levain des pharisiens, leur hypocrisie. Jésus a des choses à dire à ce sujet.

Et puis revenons à ce passage de 1 Corinthiens 5, quand Paul dit : Débarrassez-vous de cette personne qui commet l'inceste dans votre église, et vous lui tapotez simplement le dos en disant : C'est très bien. Vous faites partie de la communauté. Il dit : Débarrassez-vous du levain.

Débarrassez-vous du péché. Débarrassez-vous du levain car le Christ, notre agneau pascal, est immolé. Ainsi, le levain représente clairement le péché.

Par conséquent, à mesure que cette célébration de la Pâque se propage à travers les générations, toute cette idée du symbolisme entre le péché et le levain devient très significative, et il est important de s'en débarrasser. Eh bien, aussi, le chapitre 13 de l'Exode. Ouais, je suis désolé, Becca.

Poursuivre. Ouais, la question est : qu'est-ce que j'entends par levain ? C'est de la levure. C'est de la levure.

Ouais, même chose. Et je ne suis pas sûr, peut-être même que la NIV traduit cela par levain dans quelques-uns de ces passages, mais c'est ce qui, vous savez, le fait croître. Le pain sans levain est la façon dont nous l'appelons habituellement par opposition au pain sans levain .

Bien. Merci. Merci.

Autre chose? Je veux être clair à ce sujet. C'est tellement important sur le plan théologique. Sarah, Sarah.

Quand est la Pâque ? Cela change. Cela ne correspond pas toujours à notre calendrier car ils sont toujours basés sur un calendrier lunaire pour le déterminer. Cette année, quelqu'un m'a aidé.

Nous sommes probablement à la mi-avril. D'accord, apprenez à connaître des gens et profitez d'un festival de Pâque. Au fait, je devrais dire ceci.

De manière générale, la Côte-Nord organise un très beau Seder interconfessionnel. Gardez les yeux ouverts pour cela. Cela sera probablement annoncé dans les actualités étudiantes en ligne.

Le Dr Wilson a joué un rôle majeur dans la mise en œuvre de ce projet. Habituellement, il y a une jolie petite meute d'étudiants de Gordon qui y vont, et c'est une super expérience. Vous découvrirez que ce n'est pas une fête solennelle. Il y a des enfants qui courent partout, et ils passent un bon moment parce que la Pâque est désormais une célébration à cause de l'idée de rédemption.

Mais ils ont lu l'histoire. Ils mangent des trucs, vous savez, de la matsa, des herbes amères, toutes ces choses. Si nous en entendons parler, nous en ferons part.

Très bien, merci. Autre chose? Le chapitre 13 d'Exode parle également de l'importance du premier-né, et permettez-moi de souligner ici quelques points. Israël, comme je l'ai déjà dit, était le premier-né de Dieu.

Toute cette histoire de mesure pour mesure, parce que Pharaon avait opprimé le premier-né de Dieu, Dieu va opprimer les premiers-nés de toute l'Égypte, de toute l'Égypte, tous les Égyptiens, et non seulement les opprimer mais leur ôter la vie. Pour symboliser toute cette question extrêmement importante, les Israélites devaient consacrer leurs premiers-nés au Seigneur, et cela fait partie de ce qui est dit au chapitre 13. Maintenant, l'une des questions intéressantes ici est qu'une fois que cette consécration avait eu lieu, évidemment, il y avait un processus de rachat, c'est-à-dire de rachat.

Avez-vous déjà lu le chapitre sur la rédemption dans Youngblood ? Si ce n'est pas le cas, il sera bientôt disponible. Et toute l'idée de rédemption, vous savez, nous considérons la rédemption comme un terme théologique de base. Jésus m'a racheté de mes péchés, mais l'idée même dans la société israélite était à l'origine dans le contexte économique, socio-économique.

Vous avez racheté quelqu'un. Vous avez racheté quelque chose. On pouvait racheter quelqu'un de l'esclavage, et le terme était de le racheter.

C'est donc un achat. C'est payer le prix du rachat, et c'est bien sûr de là que nous tirons nos idées à ce sujet, notre concept théologique à ce sujet également. La Pâque est une fête intéressante dans la mesure où elle change de lieu.

Au départ, c'était un festival à domicile. Vous obtenez cela en lisant Exodus. Cela va devenir une fête majeure dans le temple une fois que le temple sera structuré à Jérusalem, et en fait, il y a deux rois, des rois très importants, qui effectuent des réformes pour leur peuple.

L'un est Ézéchiass, et le second est Josias, et nous allons les étudier. La pièce maîtresse de leur réforme dans chaque cas était de célébrer la Pâque, la pièce maîtresse de celle-ci, car la Pâque était la fête où ils se souvenaient que Dieu les avait délivrés de l'esclavage du péché. Donc, nous y réfléchissons aussi, mais en regardant vers l'avenir, vous avez toute cette idée.

Très bien, je cours tout de suite. Juste quelques détails à garder à l'esprit, notamment à partir de la fin du chapitre 12 et avant le chapitre 13. Le texte nous dit qu'ils étaient là depuis 430 ans.

Longue durée. Vous souvenez-vous de ce que dit Genèse 15 lorsque l'alliance avec Abraham fut rompue ? Dans 400 ans, votre peuple sera réduit en esclavage sur son territoire, et non sur le sien. C'est un chiffre rond, bien sûr.

Nous avons notre 430 spécifique mentionné ici. Notez qu'ils sortent riches. Déjà au chapitre 4, le Seigneur a dit à Moïse que lorsque le moment sera venu de partir, vos femmes demanderont à leurs voisins et elles obtiendront des richesses pour partir.

Et puis, au moment où ils partent, voici ce qui se passe. Ils obtiennent tout cela de leurs voisins qui leur donnent de la richesse, toutes sortes de choses. Et le texte dit, si vous lisez votre NIV, il est dit : et ils ont pillé les Égyptiens.

Maintenant, c'est un mot intéressant. Et encore une fois, je ne vais pas m'étendre longuement sur ce sujet, mais juste pour lancer cela là-bas. Le mot hébreu peut aussi signifier délivrer.

Ce n'est pas Saül. Et certaines personnes suggèrent que même si l'on peut comprendre cela comme du pillage, après tout, lors des batailles dans l'Antiquité, les vainqueurs pillaient les perdants. Cela faisait partie de toute la bataille.

On pourrait donc comprendre cela comme du pillage. L'armée de Dieu, son peuple, pille les Egyptiens ou les perdants. Mais vous pourriez aussi peut-être le comprendre d'une autre manière.

Il est possible que ce qui se passe ici soit que les Égyptiens perçoivent que le Dieu des Hébreux est en réalité un Dieu assez puissant. Et ils peuvent, dans leur état d'esprit, leur vision du monde, payer ce Dieu pour faire sortir les Israélites d'ici et nous laisser tranquilles. Certaines personnes suggèrent que nous pourrions vouloir comprendre un peu cela comme la délivrance des Égyptiens de toute autre plaie potentielle.

Juste une pensée. Vous pouvez y réfléchir, voir ce que vous aimez. Vous pouvez aller dans les deux sens.

Je dois cependant vous raconter une petite histoire amusante à ce stade. Il y a environ cinq ou six ans, je pense que c'était le cas aujourd'hui, le gouvernement égyptien — et c'est le cas —, je ne plaisante pas. Le gouvernement égyptien allait en fait porter plainte sur la scène internationale pour obliger Israël à rembourser une somme d'argent équivalente.

Avez-vous entendu cette histoire ? La somme d'argent équivalente qui a été prise lorsque les Israélites ont quitté l'Égypte. Je n'essaie pas d'être drôle. Je veux dire, ils allaient vraiment porter l'affaire, mais tu sais ce qui s'est passé ? Vas-y, Sarah.

Ouais, exactement. La réponse était bonne. Calculons le salaire équivalent et vous pourrez nous donner autant d'argent pour compenser 600 000 combattants, plus toutes les personnes qui pourraient en faire partie, même si ce chiffre est également une question intéressante, pour 430 ans.

Nous serons heureux de le faire. Et puis tout est mort en quelque sorte. Rien d'autre n'a été dit.

D'accord. Continuer. Oh, j'ai oublié les os de Joseph.

Petite remarque. C'est la fin du chapitre 13. Et en chemin, ils emportèrent avec eux les ossements de Joseph.

Que s'est-il passé au chapitre 50 de la Genèse ? Joseph leur fit faire un vœu. Faites un vœu. Quand vous montez d'ici — en d'autres termes, il était sûr que Dieu les amènerait effectivement à la délivrance.

Quand tu monteras d'ici, tu devras emporter mes os avec toi. Alors, ils le font. Ils s'en vont, accomplissant ce serment.

Eh bien, ils sont hors de l'Exode. Je vais regarder une carte dans un instant. Nous avons une protection contre les nuages et le feu.

En d'autres termes, Dieu y manifeste sa présence protectrice pour eux. C'est un voyage urgent. Ils bougent, jour et nuit au début.

Donc, Dieu est avec eux dans les deux sens. Et évidemment, quand ils arrivent à cette scène dramatique au bord de la mer des Roseaux, il éloigne même les Israélites des Égyptiens. Quand ils traversent la mer – chapitre 14.

Si vous ne l'avez pas remarqué, revenez en arrière et remarquez-le. Le texte insiste sur le fait qu'ils avancent sur un terrain sec. Je vais parler de l'emplacement possible de la Mer des Roseaux dans un instant.

Même s'il ne s'agit pas de la mer Rouge profonde, il y avait suffisamment d'eau pour que lorsque tous les murs d'eau se retournent sur l'armée égyptienne, elle soit submergée. Mais les Israélites sont passés sur un terrain sec. Et c'est important de garder cela à l'esprit.

Eh bien, évidemment, nous avons également quelques esquisses ici. Nous ne pouvons pas échapper à ces esquisses, et nous ne devrions pas le faire.

Mais pensez maintenant aux parallèles. Encore une fois, si vous avez lu le Nouveau Testament, vous savez comment Jésus vit ou s'incarne dans sa propre vie en tant qu'être humain, en tant qu'homme-Dieu. Il incarne les expériences de l'Israël national.

C'est pourquoi Israël traverse la mer. Ils passent un moment dans le désert. Et comme nous allons le voir, cette période passée dans le désert est une période de véritable épreuve.

Et de même, Jésus est baptisé et va ensuite faire un parallèle avec Israël et cette époque de tentation. Eh bien, en arrivant à Exode 15, il y a une chanson qui est chantée. En d'autres termes, toute cette prose, tous ces événements merveilleux qui ont eu lieu, Moïse les met maintenant en chant.

Et si vous lisez attentivement ce chapitre, cela ressemble à peu près à la fin du chapitre, Miriam va également être impliquée dans l'enseignement de la même chanson parce qu'ils recommenceront à chanter la chose. Ce qui est intéressant dans cette chanson, c'est qu'elle souligne que Dieu est roi. Son royaume est éternel, et nous allons le voir vers la fin de la chanson, ce qui nous rappelle, bien sûr, toute l'idée de théocratie, que nous allons aborder davantage.

Cela reprend également un thème de Youngblood, chapitre. Mais gardez à l'esprit que lorsque nous parlons de théocratie, nous parlons de l'ensemble du gouvernement sous le contrôle de Dieu. Dieu est le roi dans ce contexte.

Ce que fait la chanson est vraiment intéressant. Cela commence par parler de la façon dont Dieu a délivré Israël de Pharaon et de ses armées. Toute la délivrance dans le passé, la manière dont Pharaon s'est érigé et s'est vanté, et ces choses ne sont plus rien.

Mais ensuite il y a un changement. Je pense que c'est à propos du verset 11, mais vous savez quoi ? Assurons-nous-en. Verset 13, désolé. Le verset 12 dit : vous avez étendu votre main droite, et la terre les a engloutis ; les eaux sont revenues sur eux.

Maintenant, à partir du verset 13, nous passons au futur. Remarquez qu'il mentionne le fait qu'ils vont s'occuper du peuple de Philistie, des chefs d'Édom, des dirigeants de Moab et du peuple de Canaan. Une fois ces gens réglés, il s'agit d'un regard vers l'avenir, puis il est dit : Toi, Dieu, tu amèneras ton peuple et le planteras sur la montagne de ton héritage, dans l'attente de l'établissement de Jérusalem.

Ainsi, les promesses pour l'avenir, les déclarations sur le passé, se terminant par le verset 18, le Seigneur régnera pour toujours et à jamais. Alors, un merveilleux chant de louange ici. Regardons un peu une carte.

Les Israélites vivent principalement à Goshen, qui est notre région du delta par ici. La phrase hébraïque traduite par Mer Rouge signifie en réalité Mer de Roseaux. Et l'idée générale est qu'il s'agit probablement d'une zone ici même qui était extrêmement marécageuse.

À propos, l'idée est qu'à l'époque le niveau de l'eau était nettement plus élevé. Nous avons donc ici une bordure de la mer Rouge qui pourrait avoir pénétré dans des marécages plus étendus dans cette zone. Nous ne savons pas exactement où il se trouve.

Le texte nous dit que Dieu ne voulait pas qu'ils passent par les Philistins. Ce serait cette ligne rouge ici. Vous vous souvenez de la route côtière internationale ? Gardez-les loin de ça.

Ils ne sont pas prêts à emprunter cette voie. Ce ne sont qu'une bande d'esclaves récemment libérés. Donc, il va les conduire ici et ensuite, bien sûr, leur donner l'impression qu'ils sont confus, alors Pharaon sortira et lancera cette attaque finale.

Finalement, ils traversèrent ce qui était probablement cette zone marécageuse. Et je ne cherche en aucun cas à diminuer la force du miracle en disant cela. Si vous essayez de traverser un marécage de huit à dix pieds de haut, traversé de roseaux de

papyrus, avec qui sait combien de milliers de personnes, vous savez, ce n'est pas facile à faire.

Encore une fois, je réitère ce que j'ai dit précédemment. Ils ont traversé sur un terrain sec, ce qui est évidemment un événement miraculeux.

Une fois qu'ils ont traversé la frontière, la grande question est de savoir où vont-ils ? Il existe au moins 11 propositions différentes concernant l'emplacement du mont Sinaï. Certaines personnes l'ont même placé ici, dans la région de ce qu'ils pensent être Madian. Et il y a, vous savez, c'est une proposition idiote mais vous pouvez la lire en ligne si vous le souhaitez.

Le nom de ce type est Ron Wyatt. Il l'a proposé. Certaines personnes l'ont installé dans cette région parce qu'il y a des zones montagneuses juste ici, juste là.

Mon endroit préféré, même si je n'irais pas au tapis pour cela, se trouve dans le tiers sud de la péninsule du Sinaï pour plusieurs raisons. C'est pour ça que j'ai des flèches blanches qui descendent là-bas, n'est-ce pas ? C'est isolé. Vous savez, Dieu va prendre un an pour en faire un peuple.

C'est une région très isolée. Quel meilleur endroit pour le faire ? C'est une région dramatique. Je vous montrerai des photos dans un instant.

Peut-être que nous en avons déjà fait. Il y a des sources d'eau, contrairement à cette section ici, qui s'appelle Eti, qui est une vaste et terrible étendue sauvage. Il existe au moins certaines sources d'eau qui, bien sûr, peuvent être augmentées par la provision de Dieu, comme il le fait.

Même dans cette section, il existe différentes possibilités en ce qui concerne le Mont Sinaï. Je ne sais pas exactement, mais au moins je proposerais, pour les raisons que je viens de suggérer, que le tiers sud soit peut-être l'endroit où réfléchir. Nous examinerons certains des tests effectués dans la nature, puis si nous avons le temps, je vous montrerai simplement quelques photos supplémentaires du Sinaï.

Une fois qu'ils ont traversé la Mer des Roseaux, combien de temps faudra-t-il avant que les choses commencent à mal tourner ? Fin du chapitre 15 de l'Exode. Des mois, des années, des semaines, trois jours. Trois jours.

Maintenant, avec tout le respect que je vous dois, et en passant, vous savez, j'ai eu cette conversation avec certains d'entre vous et aussi en classe. Nous devons nous voir dans les Israélites. Nous le faisons vraiment.

Les gens ne changent pas. Après trois jours dans le Sinaï, vers avril, il peut faire chaud pendant la journée. Trois jours sans eau pour tout un groupe de personnes, ça peut être effrayant.

C'est vraiment le cas, surtout lorsque vous vous présentez à un endroit et que, lorsque vous lisez le texte, l'eau n'est pas fraîche, elle est amère.

Encore une fois, si cette zone au nord de ce golfe de Suez en particulier était un marécage, vous pouvez comprendre pourquoi ce serait amer. Il y aurait du sel qui s'infiltrerait, s'infiltrerait en quelque sorte dans cette région. Alors, ils tombent sur de l'eau amère.

Dieu rend doux le moment où Moïse y jette un bâton. Chapitre 16, chapitre très important, parce que maintenant ils ont faim, et Dieu pourvoit d'une manière remarquable. Il leur fournit la manne.

Les cailles, d'ailleurs, apparaissent également dans ce contexte, mais les cailles sont moins importantes car elles semblent saisonnières. Et en passant, il existe encore des schémas de migration de ces oiseaux à travers la péninsule du Sinaï, et ils ne sont pas là pour longtemps. Ils réapparaîtront dans le chapitre 11 de Nombres.

La manne est une provision quotidienne de Dieu pour le peuple, et c'est donc une provision remarquable, et elle a même son observance du sabbat intégrée. Maintenant, juste une chose à remarquer, parfois nous, eh bien, nous nous irritons un peu, certains d'entre nous, à cause de cette idée du sabbat. Nous aimons en quelque sorte nous éloigner de cela et travailler sept jours sur sept parce que nous nous sentons obligés de réussir.

Mais pensez à quoi ? Nous allons parler davantage du sabbat lorsque nous parlerons des Dix Commandements, donc ce n'est pas tout ce que je vais en dire, mais pensez à ce qu'un peuple asservi qui avait travaillé sept jours sur sept toute sa vie, pensez à la façon dont ils répondraient au don du sabbat. C'est ce qui se passe, et donc Dieu va instituer le sabbat pour eux dans le cadre de leur observance totale, comme un véritable cadeau pour eux maintenant. Ils peuvent se reposer et profiter.

Le problème, bien sûr, c'est que certains d'entre eux ne le font pas et qu'ils doivent apprendre certaines leçons à leurs dépens. Ne perdez pas de vue certains liens ici entre le don de la manne et ce que Jésus a à dire dans Jean chapitre 6. Je n'ai pas le temps d'en parler longuement, mais Jean chapitre 6 est le débat assez long de Jésus avec certains. des gens qui s'opposent à lui. C'est juste après avoir nourri les 5 000 personnes, donc il vient de faire descendre du pain du ciel, et bien sûr, ils le défient, et il dit : Je suis le pain qui est descendu du ciel, le pain de vie.

Il y aura plus à dire à ce sujet plus tard. Concernant le manque d'eau au chapitre 17, nous avons Moïse frappant le rocher. Enfin, il y a beaucoup plus à dire à ce sujet, mais à la fin de ce chapitre, nous avons également les Amalécites. Permettez-moi juste de parler un peu de la situation amalécite.

En lisant Deutéronome 25, nous obtenons une image différente de cette attaque amalécite. Lisez le parallèle du Deutéronome ; tu vas voir que les Amalécites étaient vraiment laids. À la fin, ils s'en prenaient aux personnes qui étaient vulnérables, les attaquaient, les faibles, et Dieu a très peu de patience, je dirais, avec ce genre de choses, et c'est donc la raison pour laquelle nous avons une condamnation si ferme contre les Amalécites. dans ce contexte.

Je dois lire ces deux-là ensemble. Josué, Aaron et Hur, vous vous souvenez peut-être que Josué mène le combat, et cela va le préparer à quelque chose, c'est-à-dire la conquête, puis Aaron et Hur sont de chaque côté de Moïse levant les bras. Encore une fois, pensez à quelques symbolismes.

Aaron est la lignée sacerdotale, Hur est la lignée de Juda, ce sera la lignée royale. Il y a aussi des choses intéressantes à ce sujet. Eh bien, quelles leçons devons-nous tirer ? Nous pourrions faire beaucoup avec cela, mais il est assez tard.

J'en ai laissé entendre certains. Pensez à eux. Et puis une dernière chose, Jethro arrive, comme je l'ai dit plus tôt, il a reconnu, parce qu'il a entendu les rapports sur ce que Dieu a fait, il a reconnu qui est Dieu, et il va y avoir cette cérémonie remarquable au cours de laquelle Jethro, en gros, eh bien, il se convertit à la religion israélite, et se rend alors tout de suite très utile. Nous garderons les photos pour la prochaine fois car il est 10h10 .

A vendredi.